Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 26 (2014)
Heft: 101

Artikel: Des hermaphrodites, des eunuques et des évêques
Autor: Schnyder, Caroline
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-556164

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Des hermaphrodites, des eunuques et des évêques

Qu'est-ce qu'un homme? Et une femme? Au Moyen Age arabe et latin, les transitions entre les genres étaient plus fluides qu'aujourd'hui. *Par Caroline Schnyder*

En Suisse, quand un enfant naît, l'office de l'état civil exige qu'on indique s'il s'agit d'une fille ou d'un garçon. Aucune autre possibilité n'est prévue. Alors qu'en Allemagne, depuis l'an dernier, il est possible d'inscrire un enfant dans le registre des naissances sans préciser son sexe. Suivant le recensement et la classification, les enfants qui ne présentent pas de caractères sexuels univoques sont au nombre d'un sur 1000, ou d'un sur 10 000.

Ces enfants intersexuels sont souvent opérés ou traités au moyen d'hormones. Une pratique critiquée depuis longtemps. Et qui ne repose pas sur une nécessité historique. Car la norme selon laquelle un enfant a soit un corps de garçon soit un corps de fille est le fruit du XIXe siècle qui réclamait une définition indiscutable des genres anatomiques et des rôles sexuels. Avant l'époque moderne, les transitions étaient plus fluides.

Mais on ne sait toutefois pas grand-chose sur l'intersexualité et l'importance accordée aux corps et aux rôles sexuels au Moyen Age. Almut Höfert, médiéviste et titulaire d'une chaire de professeure boursier du FNS à l'Université de Zurich, se penche avec son équipe sur les ambiguïtés de genre au Moyen Age. Les chercheurs étudient les groupes qui traversent nos représentations du genre et des rôles sexuels, avec un sexe inné (sex) et un sexe acquis (gender). Dans leur ligne de mire: les intersexuels, ou hermaphrodites, du Moyen Age arabe et latin, ainsi que les hommes sans enfants, ayant fait vœu de célibat, comme les eunuques ou les évêques.

La particularité du projet réside dans son approche transculturelle, incluant le Moyen Age latin et le Moyen Age arabe. Comme Serena Tolino, qui étudie les eunuques de l'empire chiite fatimide, Almut Höfert aime la langue arabe. Elle souligne cependant que cette approche n'est pas une prise de position politique mais surtout une expérience intellectuelle: il s'agit d'être prêt à être ébranlé dans tout ce qu'on considère comme allant de soi et, grâce au regard sur deux cultures, de repérer des choses qu'on ne remarquerait pas sans cela.

Sources arabes et latines

L'entreprise n'est pas simple: les sources sont en latin et en arabe, et les chercheurs qui maîtrisent ces deux langues sont rares. Par ailleurs, le groupe est confronté à une inégalité: alors que l'histoire des genres au Moyen-Orient est récente (la première étude de grande envergue sur les eunuques n'est parue qu'en 1999), les recherches consacrées aux évêques du Moyen Age remplissent des rayonnages entiers.

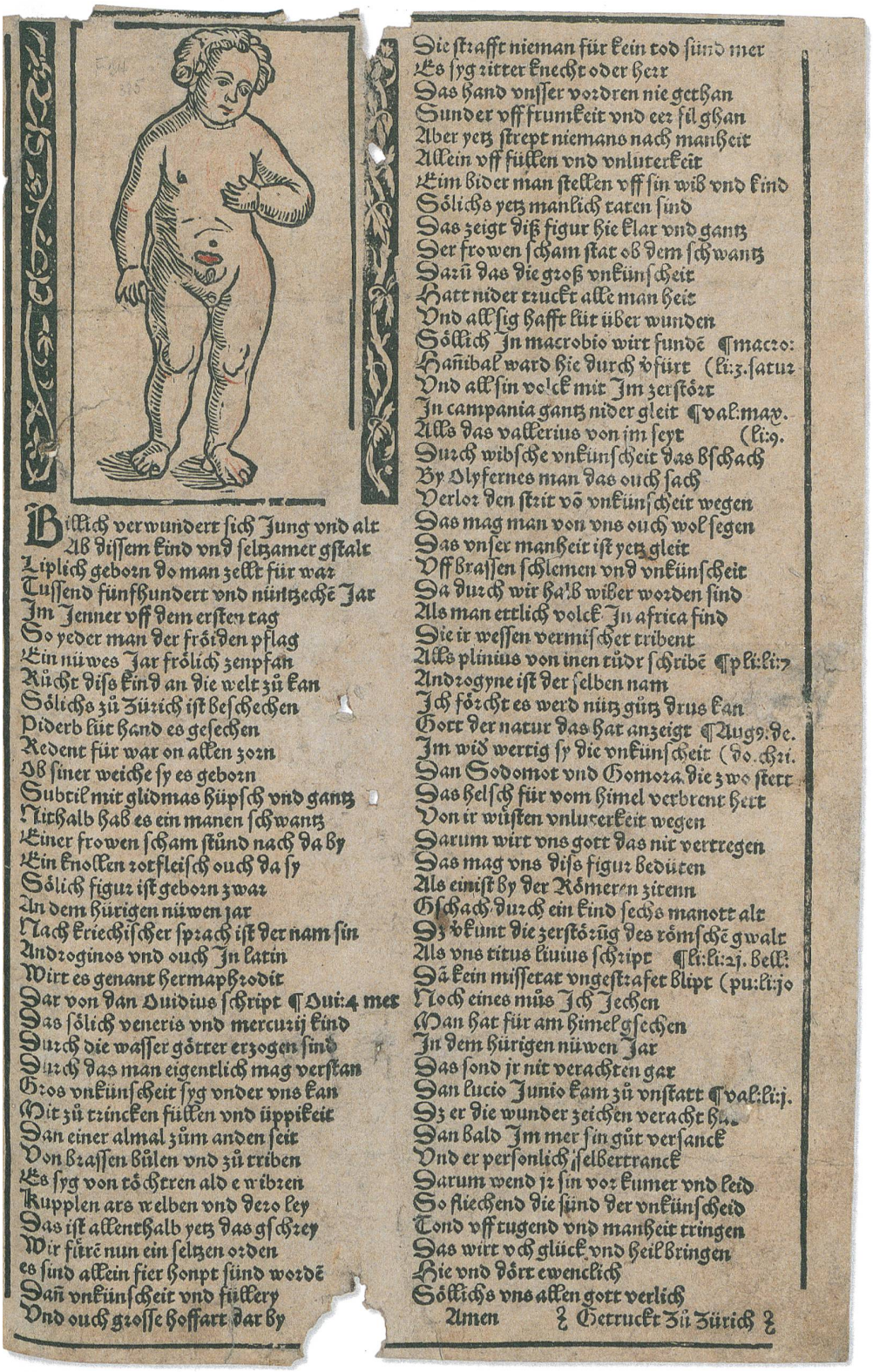
Pour les hermaphrodites, il s'agit d'abord d'identifier les sources. Premier élément surprenant: à la différence du latin – sexus –, l'arabe du Moyen Age ne connaît pas de terme pour le sexe physique, explique Almut Höfert. Et alors qu'en latin l'hermaphrodite est désigné comme un individu chez qui les deux sexes sont visibles (utriusque sexus), en arabe, il est celui qui «ne relève, sans confusion, ni du masculin, ni du féminin».

Almut Höfert affirme que c'est précisément le type de résultats auquel elle espérait voir aboutir son projet. Car ces «blancs» de l'arabe mettent en lumière une différence fondamentale entre les conceptions sociales modernes et pré-modernes des sexes. Les hommes et les femmes étaient distincts au niveau physique, mais il n'existait pas de concept pour le sexe. D'un point de vue moderne, c'est un paradoxe. Mais qui oblige à chercher de nouvelles voies analytiques et à réexaminer de plus près le «sexus» latin, estime la chercheuse.

Figure éminente

Il est intéressant également de se pencher sur le droit musulman médiéval. L'hermaphrodite y était une figure éminente et faisait l'objet de discussions dans presque toutes les écoles de droit. Car, dans un système juridique qui prévoyait des rôles clairement définis pour chaque sexe et des espaces séparés pour les femmes et les hommes, la question se posait de savoir comment devait vivre une personne qui ne pouvait pas être attribuée à un sexe. Quel vêtement devait-elle porter, par exemple, pour le pèlerinage à la Mecque? La loi prescrivait en effet une pièce de tissu blanc sans coutures pour les hommes et une robe cousue pour les femmes. De quoi la part successorale devait-elle être composée? Les juristes déclinaient ce genre de questions. La tendance était à attribuer l'hermaphrodite au sexe féminin. S'agissait-il d'un défi intellectuel? Ou de confirmer la séparation stricte des sphères de chaque sexe? Les deux aspects doivent être pris en compte, selon Almut Höfert.

Même s'il est présent dans les écrits juridiques et médicaux, l'hermaphrodite n'apparaît, la plupart du temps, que comme figure et non sous les traits d'une personne concrète, aussi bien dans les sources latines que dans les sources arabes. Les choses sont différentes avec les eunuques, dont on connaît de nombreux représentants réels. Dans l'empire fatimide, ils étaient apparemment plusieurs milliers. Tout comme l'hermaphrodite, l'eunuque met au défi les concepts analytiques de la recherche sur les genres. Le jeune garçon ou l'homme amputé des testicules, voire de son membre, relevait-il d'un troisième sexe? Ou était-il asexué?



Billich verwundert sich Jung vnd alt
Ab dissem kind vnd seltzamer gstalt
Liplich geborn do man zellt für war
Tussend fünfhundert vnd nüntzechē Jar
Im Jenner vff dem ersten tag
So yeder man der fröiden pflag
Ein nüwes Jar frölich zenpfan
Rücht diss kind an die welt zů kan
Sölichs zů Zürich ist beschechen
Piderb lüt hand es gesechen
Redent für war on alken zorn
Ob siner weiche sy es geborn
Subtil mit glidmas hüpsch vnd gantz
Nithalb hab es ein manen schwantz
Einer frowen scham stůnd nach da by
Ein knollen rotfleisch ouch da sy
Sölich figur ist geborn zwar
In dem hürigen nüwen jar
Nach kriechischer sprach ist der nam sin
Androginos vnd ouch In latin
Wirt es genant hermaphrodit
Sar von dan Ouidius schript ¶Oui:4 met
Das sölich veneris vnd mercurij kind
Durch die wasser götter erzogen sind
Durch das man eigentlich mag verstan
Gros vnkünscheit syg vnder vns kan
Mit zů trincken füllen vnd üppikeit
Dan einer almal zům anden seit
Von brassen bůlen vnd zů triben
Es syg von töchtren ald e wibren
Kupplen ars welben vnd dero ley
Das ist allenthalb yetz das gschrey
Wir fürē nun ein seltzen orden
es sind alkein fier honpt sünd wordē
Dañ vnkünscheit vnd fullery
Vnd ouch grosse hoffart dar by
Die strafft nieman für kein tod sünd mer
Es syg zirter knecht oder herr
Das hand vnsser vordren nie gethan
Sunder vff frumkeit vnd eer sil ghan
Aber yetz strept niemans nach manheit
Allein vff füllen vnd vnluterkeit
Ein bider man stellen vff sin wib vnd kind
Sölichs yetz manlich taren sind
Das zeigt diß figur hie klar vnd gantz
Der frowen scham stat ob dem schwantz
Dazů das die groß vnkünscheit
Hatt nider truckt alle man heit
Vnd all sig hafft lüt über wunden
Sölich In macrobio wirt funde ¶macro:
Hañibal ward hie durch vfürt (li:3.satur
Vnd all sin volck mit Im zerstört
In campania gantz nider gleit ¶val:may.
Als das valkerius von im seyt (li:9.
Durch wibsche vnkünscheit das bschach
By Olyfernes man das ouch sach
Verlor den strit vō vnkünscheit wegen
Das mag man von vns ouch wol segen
Das vnser manheit ist yetz gleit
Vff brassen schlemen vnd vnkünscheit
Da durch wir hab wiber worden sind
Als man ettlich volck In africa find
Sie ir wessen vermischet tribent
Als plinius von inen tůdr schribē ¶pli:li:7
Androgyne ist der selben nam
Ich förcht es werd nütz gütz drus kan
Gott der natur das hat anzeigt ¶Aug9.de.
Im wib wertig sy die vnkünscheit (do.chri.
Dan Sodomot vnd Gomora die zwo stett
Das helsch für vom himel verbrent hett
Von ir wüsten vnluterkeit wegen
Darum wirt vns gott das nit vertregen
Das mag vns diso figur bedüten
Als einist by der Römeren zitenn
Gschach durch ein kind sechs manott alt
Sy vkunt die zerstörůg des römschē gwalt
Als vns titus liuius schript ¶li:li:2j. Bell:
Dā kein missetat vngestrafet blipt (pu:li:jo
Noch eines můs Ich Jechen
Man hat für am himel gsechen
In dem hürigen nüwen Jar
Das sond jr nit verachten gar
Dan lucio Junio kam zů vnstatt ¶val:li:j.
Sy er die wunder zeichen veracht hū.
Dan bald Im mer sin gůt versanck
Vnd er personlich selbertranck
Darum wend jr sin vor kumer vnd leid
So fliechend die sünd der vnkünscheid
Tond vff tugend vnd manheit tringen
Das wirt vch glück vnd heil bringen
Hie vnd dort ewenclich
Sölichs vns alken gott verlich
Amen ¶ Getruckt Zů Zürich ¶

Ce document rapporte la naissance d'un hermaphrodite le 1er janvier 1519 à Zurich. La tache rouge au-dessus du nombril était interprétée comme un avertissement divin contre la tentation de la luxure. Image: Bibliothèque centrale Zurich, collection graphique et archives photos

Avant l'époque moderne, on rencontrait des eunuques et des castrats dans de nombreuses cultures. Alessandro Moreschi, le dernier des «castrati» qui chantaient dans la Chapelle Sixtine, est mort en 1922. Comme dans la Rome antique, à Byzance ou en Chine, les eunuques parvenaient souvent – malgré leurs origines serviles – à des positions de pouvoir. Pour les califes fatimides d'Afrique du Nord, entre le Xe et le XIIe siècles, les eunuques n'étaient pas que des intermédiaires entre le harem et le reste de la cour. Ils menaient des campagnes militaires en tant que généraux et gouvernaient des cités et des provinces. Au Caire, ils contrôlaient le commerce et la distribution de nourriture. Dans l'ordre juridique des sexes, les eunuques étaient le plus fréquemment traités comme des hommes, précise Serena Tolino. Dans les chroniques, il est souvent difficile de dire s'il est question d'un homme castré ou non. Aucune différence ou presque n'était faite entre les eunuques qui allaient au combat et les autres hommes.

«Gender of authority»

On est frappé de constater qu'avec les évêques, le Moyen Age latin connaissait, lui aussi, des hommes sans descendance (et donc privés de fils autorisés à leur succéder), et qui occupaient des positions dominantes puisqu'ils étaient à la fois princes et prêtres. Pour Almut Höfert, évêques et eunuques relèvent donc du «gender of authority». De prime abord, considérer conjointement ces deux groupes peut sembler fou, admet-elle. Les contextes dans lesquels les eunuques et les évêques officiaient semblent en effet trop différents, tout comme leurs origines.

Mais l'expérience mérite d'être tentée en raison de l'existence de parallèles structurels frappants: des hommes sans enfants, situés en dehors de la succession père-fils, qui rendaient les dynasties plus flexibles. Dans cette mesure, le projet ouvre de nouvelles perspectives pour l'histoire des genres, mais aussi des perspectives inattendues sur la politique pré-moderne.

Caroline Schnyder est responsable du transfert de connaissances et des relations publiques à l'Université de Lucerne.